

**Une étude de l'évolution de l'argument dans
Le Mariage de Barillon de Georges Feydeau**

Dominique Bonnet
Universidad de Huelva

Resumen

Este estudio trata de poner de relieve el papel de los personajes en la evolución del argumento de una obra de teatro del maestro del equívoco francés del siglo XIX, Georges Feydeau, *Le Mariage de Barillon*. Veremos cómo las cuestiones de Amor y de Honor se vinculan al papel de cada personaje y cómo Barillon desarrolla una función catalizadora de los principales acontecimientos.

Palabras clave: Teatro de bulevar, *quiproquo*, *vaudeville*, Georges Feydeau, esquemas actanciales.

Abstract

This work tries to point up the role carried out by the different characters during the theatre play *Le Mariage de Barillon* (Barillon's Wedding) written by Georges Feydeau, great master of the French theatre punning in the XIXth century. We will search how Love and Honour are the issues featuring each character, with Barillon as catalyst of the main events in the play.

Key words: Theatre punning, vaudeville, Georges Feydeau.

0. Introduction

Que serait le vaudeville sans le quiproquo? Le théâtre, dit de boulevard, fait en effet rire à peu de frais la France de la fin du XIX^e siècle, grâce à ses moeurs légères et à ses critiques satiriques de l'époque.

Georges Feydeau, maître du comique de situation, pratique à merveille cette technique du quiproquo, en l'illustrant principalement par le malentendu ou la méprise. *Le Mariage de Barillon* en est, comme nous allons le voir, un parfait exemple. Tour à tour, chaque personnage peut être instigateur ou victime, et grâce à ces fonctions "tour-nantes" que chacun peut occuper, l'argument évolue dans un univers indécis et déroutant. Barillon sera-t-il trompeur ou trompé? De ces deux valeurs: Honneur et Amour, quelle est celle que Barillon maîtrisera le mieux?

Basant notre étude sur les schémas actanciels préconisés par A. J. Greimas et cités par A. Ubersfeld, ainsi que sur les triangles actanciels du même auteur, nous essayerons de démontrer comment l'argument évolue grâce aux personnages.

1. Intrigues et argument

Avant de commencer toute étude ayant trait aux personnages, nous allons d'abord procéder à un découpage en séquences de la pièce de Feydeau, afin d'en éclaircir les intrigues et l'argument. Les trois grandes séquences correspondront aux trois temps forts de la pièce. Cherchons donc, quels sont les trois moments qu'Anne Ubersfeld désigne comme étant:

- La situation de départ
- Le texte action
- La situation d'arrivée

Dans *Le mariage de Barillon*, ces trois situations peuvent être symbolisées par les trois actes.

L'acte I pose le point de départ de l'intrigue: Barillon aime Virginie et va l'épouser. Mais Virginie aime Patrice Surcouf d'un amour réciproque. D'autre part, la veille de son mariage avec Virginie, Barillon s'est engagé dans un duel sous le faux nom de Darta-gnac. Malheureusement, le jour de son mariage, il se rend compte que son adversaire est en fait le maire qui doit l'unir à sa bien aimée. Finalement le mariage est prononcé mais l'employé du maire a commis une erreur sur l'acte de mariage: il a en fait marié Barillon à sa belle mère, veuve Jambart, la mère de Virginie. Dans la confusion, le maire reconnaît Barillon comme étant son adversaire.

L'acte II commence donc sur ce quiproquo. Patrice peut enfin demander la main de Virginie et Barillon est ulcéré par cette situation. Mais voilà qu'on annonce le retour de Jambart, le mari de M^{me} Jambart. Celui-ci a finalement survécu au naufrage qui a frappé son bateau. Il pense retrouver sa femme impatiente et désespérée mais le maire lui annonce la terrible nouvelle: sa femme s'est remariée. Jambart devient fou furieux et veut tuer tout le monde.

Dans l'acte III, l'ambiance va se calmer et les deux époux vont vivre au côté de leur épouse, en attendant la rupture du deuxième mariage. Le scandale les a fait fuir la capitale, mais même à Bois Colombes, lieu de leur retraite, ils ne sont pas épargnés par la rumeur. La situation est tendue et les deux époux se querellent constamment. Après un autre quiproquo, qui fait penser pendant un court moment que c'est le mariage Jambart qui est rompu, au lieu du mariage Barillon, tout rentre finalement dans l'ordre: les Jambart sont à nouveau unis, Virginie épousera Patrice et Barillon est écarté de tous les ménages.

Ainsi l'acte I est l'acte d'exposition. Il nous présente en effet tous les personnages, à l'exception de Jambart que l'on croit décédé. Il définit le lieu où se situe tout le premier acte: la salle des mariages à la Mairie. Il dévoile trois intrigues:

- Barillon aime Virginie et veut l'épouser.
- Patrice aime aussi Virginie et cet amour est réciproque.
- Barillon s'est engagé dans un duel sous le faux nom de Dartagnac.

À la fin de ce premier acte les trois intrigues sont entrées en relation: Barillon a épousé, par erreur de l'employé du maire, sa belle mère (la mère de Virginie); Virginie pourrait donc encore épouser Patrice et le maire qui a prononcé le mariage est l'adversaire de Barillon.

Le deuxième acte, est en fait le moment où les quiproquos atteignent leurs paroxysmes. La tension est immense: c'est le climax. Deux quiproquos s'affrontent:

- Erreur du mariage entre Barillon et M^{me} Jambart.
- Retour du soi-disant décédé Jambart, mari de M^{me} Jambart.

L'unité de lieu a changé puisque nous voici maintenant chez Barillon.

Le troisième acte symbolisera le dénouement de toutes les intrigues et quiproquos:

- Le mariage Barillon est annulé
- Les époux Jambart se retrouvent
- Virginie épousera Patrice

1.1. Découpage en séquences

Nous allons maintenant procéder à une étude des séquences moyennes qui apparaissent tout au long de la pièce.

1.1.1. Acte I

Séquence 1: scènes I, II, III. La scène se déroule dans la salle des mariages de la Mairie car c'est le jour du mariage de Barillon. Celui-ci apprend à son oncle Brigot qu'il s'est engagé dans un duel.

Séquence 2: scènes IV, V, VI. Apparition d'un nouveau personnage, Patrice Surcouf. Il aime lui aussi Virginie et veut mourir d'amour pour elle. Il ne se tue pas grâce à Brigot, l'oncle de Barillon qui le conseille sans savoir que le futur cocu est son neveu.

Confrontation de tous les personnages: Barillon se rend compte de l'amour réciproque qui unit Virginie et Patrice.

Séquence 3: scènes VII, VIII. Le maire attend des nouvelles de son duel. Barillon reconnaît en lui son adversaire.

Séquence 4: scène IX. Barillon cherche à se cacher du maire afin que celui-ci ne le reconnaisse pas.

Séquence 5: scène X. Planturel prend l'oncle de Barillon, Brigot, pour le maître d'armes.

Séquence 6: scènes XI, XII, XIII, XIV, XV. Malgré l'angoisse de Barillon qui se trouve en fait face à son adversaire, le mariage commence. Le maire s'échappe de temps en temps afin de mener à bien son duel, mais la cérémonie continue.

Séquence 7: scène XVI. Patrice essaie d'empêcher le mariage. Dans la confusion Planturel reconnaît Barillon. Enfin le mariage est prononcé, mais entre Barillon et M^{me} Jambart.

En ce qui concerne cette scène XVI de l'acte I, nous avons pensé la subdiviser en micro-séquences, vue la richesse des évènements qui s'y déroulent.

Scène XVI, acte I:

- Séquence 1: Patrice s'oppose au mariage entre Barillon et Virginie.
- Séquence 2: Le mariage Barillon est prononcé.
- Séquence 3: Barillon et Patrice s'affrontent; dans leur combat Planturel reconnaît son adversaire, Alfonso Dartagnac. Il déjoue donc la feinte de Barillon.
- Séquence 4: Planturel confie le livret de mariage à M^{me} Jambart et tous les deux se rendent compte de l'erreur qui a été commise par l'employé de Mairie: le mariage a en fait été déclaré entre Barillon et M^{me} Jambart.

1.1.2. Acte II

Séquence 1: scènes I, II. Barillon qui s'est pas au courant de l'erreur commise par l'employé de Mairie, jubile dans son rôle de nouvel époux, mais Virginie semble plutôt tendue.

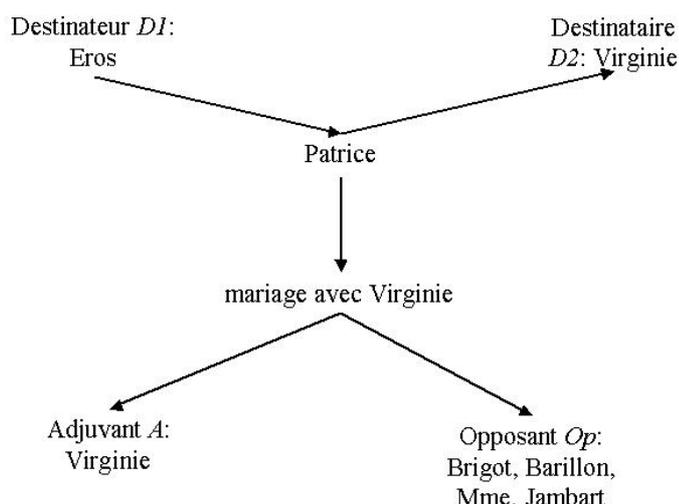
Séquence 2: scène III. M^{me} Jambart leur fait part de l'erreur commise par l'employé de Mairie: Barillon, est en fait, son mari!

Séquence 3: scènes IV, V, VI, VII. Barillon veut s'en prendre à Planturel pour qu'il répare l'erreur qui a été commise. Celui-ci, menaçant Barillon qu'il a reconnu comme étant son adversaire, arrive à le convaincre de n'entreprendre aucune démarche. Barillon est abattu et voilà qu'apparaît Patrice, venu demander la main de Virginie. Barillon est désespéré.

Séquence 4: scènes VIII, IX, X. Alors que Barillon est au comble du désespoir, un télégramme annonce le retour de Jambart, le mari de M^{me} Jambart. La panique s'empare de tous les personnages.

Séquence 5: scènes XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI. Les retrouvailles avec Jambart ont commencé et personne n'ose lui avouer que sa femme est remariée, tout le monde sachant qu'il ne pourrait retenir sa colère.

Séquence 6: scènes XVII. Jambart apprend que sa femme s'est remariée avec Barillon.



1.1.3. Acte III

Séquence 1: scènes I, II, III, IV. Les trois époux "cohabitent", mais ils ont dû partir de la capitale afin d'éviter la rumeur. Patrice apparaît comme étant décidé à épouser Virginie.

Séquence 2: scènes V, VI, VII. Les deux époux Barillon et Jambart se disputent constamment et ont du mal à se supporter.

Séquence 3: scènes VIII. Patrice demande Virginie en mariage. Barillon s'y oppose mais Jambart la lui accorde.

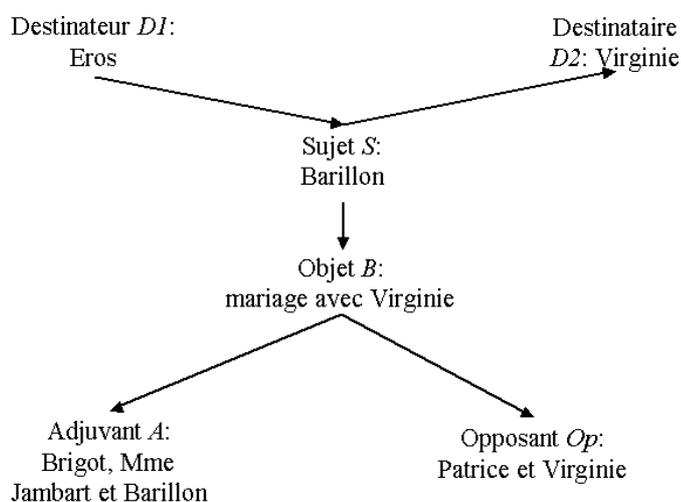
Séquence 4: scènes IX, X, XI. Le mariage Barillon est finalement annulé (après avoir pensé que c'était l'union Jambart qui l'était). Jambart retrouve sa femme et Virginie épousera Patrice.

2. Points d'articulation

Dès le début de la pièce, nous rentrons dans une situation complexe qui prendra comme points de repère principaux Amour et Honneur. L'amour sera pour ainsi dire représenté par le mariage, et l'honneur par le duel, les *affaires*, selon le terme employé par un des personnages.

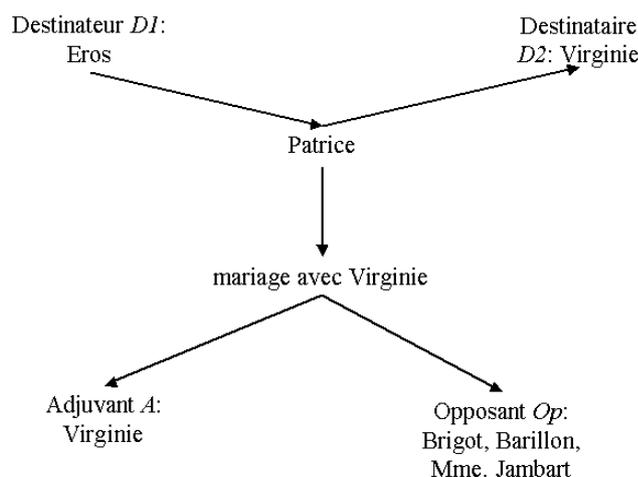
2. 1. L'Amour.

Intéressons nous tout d'abord à l'amour. Si nous nous en tenons au début du premier acte, deux intrigues amoureuses se détachent. La première est celle réunissant Virginie, fille de M^{me} Jambart dans un mariage avec Barillon. La deuxième serait celle caractérisée par l'amour fou et réciproque que Patrice porte à cette même Virginie. Amour, certes infini, mais désespéré au départ de la pièce puisque Virginie est la promise de Barillon: "Vous lui direz que je l'aimais bien et que je meurs pour elle" (Feydeau, 1988: 757). Les fondements de la pièce sont donc basés sur deux schémas actanciels, dont le déroulement est à la fois parallèle et opposé. Ce n'est que par la suite que la situation dramatique du départ sera agrémentée par un comique de quiproquos.

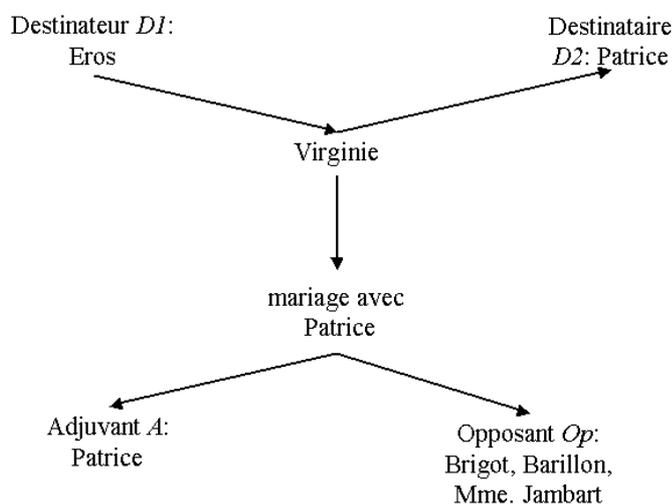


Barillon aime Virginie, mais Virginie n'aime pas Barillon. Le mariage est pourtant prévu selon le bon vouloir de Barillon, futur époux, de Brigot, oncle de ce dernier et de M^{me} Jambart, mère de Virginie.

Deuxième cas de figure: Virginie aime Patrice et Patrice aime Virginie:



mais aussi

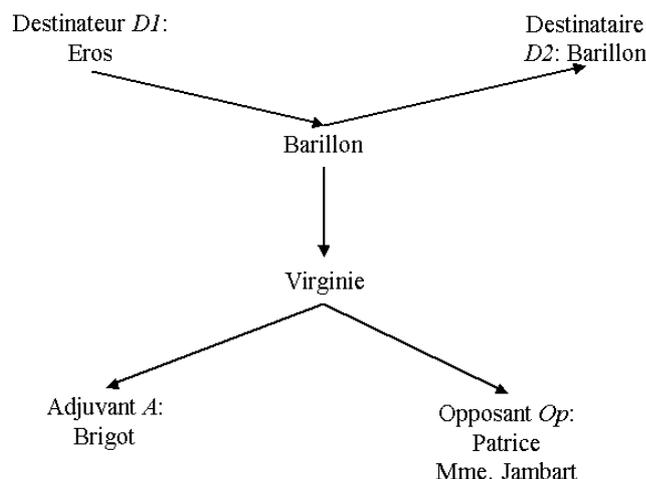


L'amour entre Patrice et Virginie étant réciproque, les deux schémas précédents sont donc, pour ainsi dire, identiques. Nous pouvons cependant nuancer ces schémas, tout au long du déroulement de l'action. En effet certains adjuvants du premier schéma représentant le mariage de Barillon, pourront être considérés comme étant opposants par la suite.

Prenons le cas de Brigot, par exemple. Brigot est l'oncle de Barillon et il ne fait donc aucun doute, qu'il est un adjuvant parfait quant au mariage de son neveu. Arrêtons nous cependant à la scène IV de l'acte I. Brigot, qui se trouve déjà présent à la Mairie, se retrouve en tête à tête avec Patrice, voulant se suicider en raison de son amour pour Virginie. Les deux hommes, unis par le "hasard" des circonstances, vont faire l'objet d'un quiproquo, chacun ne sachant pas qui étant l'autre. C'est ce quiproquo qui va pendant

quelques instants faire basculer Brigot dans le camp adverse. Il va en effet, donner à Patrice des conseils allant à l'encontre de son propre neveu Barillon: "Eh! bien, mon garçon, faites comme moi, attendez et quand il y aura un mari, faites la cornard!" (Feydeau, 1988: 757). Par cette tirade, Brigot devient sans le savoir, complice de Patrice et ennemi de son propre neveu, Barillon. Ce premier quiproquo modifie donc le schéma actanciel initial, pendant un court laps de temps. En effet, dès que le quiproquo sera éclairci, Brigot reprendra son rôle primitif d'adjuvant, et s'indignera de ses propres conseils: "Ah! Vous voulez le faire cornard (...) Et vous venez me dire ça à moi, son oncle!" (Feydeau, 1988: 757). De plus, si nous ne nous en tenons pas uniquement au texte, nous voyons par les réactions violentes indiquées dans les didascalies: *envoyant brusquement un coup de poing*, que ce changement de fonction de la part de Brigot n'a été qu'accidentel.

Plus loin, un deuxième quiproquo va donner lieu à une deuxième modification du schéma actanciel initial. Si celle de Brigot n'a été que temporaire, celle-ci sera beaucoup plus affirmée et définitive. A la fin du premier acte nous apprenons, qu'à la suite d'une erreur de l'employé de Mairie Topeau, ivrogne notoire, le mariage soi-disant célébré entre Virginie et Barillon, l'a été en fait entre M^{me} Jambart, mère de Virginie, et Barillon. Deux problèmes apparaissent alors, l'erreur dans le mariage et le bonheur de madame Jambart qui aimant déjà son gendre, ne l'aime que plus lorsque celui-ci devient son mari. Par sa joie et son bonheur, madame Jambart passera d'être adjuvante au mariage de Virginie, sa fille, à opposante à cette union. Ainsi la fin de la scène III de l'acte II et plus encore la scène IV caractérisent ce changement de situation, ou plutôt ce changement d'attitude de madame Jambart...: "Ah! Barillon! Barillon! Virginie, embrasse ton beau-père!" (Feydeau, 1988: 791). Les paroles de M^{me} Jambart le confirment d'ailleurs parfaitement, puisqu'elle considère désormais Barillon comme étant le beau-père de Virginie. De plus la didascalie qualifiant de *radieuse* M^{me} Jambart conforte ce personnage dans son bonheur, qui est désormais d'être l'épouse de Barillon. Donc si M^{me} Jambart est maintenant mariée à Barillon, plus rien ne semble s'opposer au schéma amoureux unissant Patrice à Virginie. Cependant, n'oublions pas que Barillon est toujours épris de Virginie. Nous nous trouvons donc face à un schéma du type:



Barillon reste donc fermement opposé à cette union en raison de l'amour que celui-ci porte à Virginie. Pour lui, le schéma originel n'a pas bougé à la différence que M^{me} Jambart, qui est maintenant son épouse, est un sérieux obstacle pour la réalisation de ses projets.

Telle est donc la situation au début de ce deuxième acte, très bien résumée par la scène VII qui ne dure que le temps d'une réflexion de Barillon: "Je vais avoir une congestion, c'est sûr! Je vais avoir une congestion!... Marié!... Je suis marié avec cette femme" (Feydeau; 1988: 795). Rappelons nous cependant, que cette union entre Barillon et M^{me} Jambart est basée sur un quiproquo, et qu'elle est susceptible d'être déliée à tout moment, en même temps que ce malentendu.

C'est à la scène VIII de ce deuxième acte qu'apparaît un nouvel élément qui viendra bouleverser le cours de la pièce. M^{me} Jambart apprend par un télégramme que son mari qu'elle croyait mort lors d'un naufrage, a en fait survécu et qu'il s'appête à rentrer dans son foyer. Le quiproquo se complique donc un peu plus puisque M^{me} Jambart se retrouve avec deux maris: Barillon et Jambart. IL reste donc tout à supposer que Jambart, lorsqu'il prendra connaissance de la situation deviendra opposant au mariage Barillon/M^{me} Jambart. Un schéma qu'il est donc assez difficile d'établir puisqu'il se construit sur deux quiproquos.

La pièce retrouve donc tout son équilibre, lorsque l'erreur commise par l'employé du maire, Topeau, sera rectifiée. Tout rentre alors dans l'ordre puisque M^{me} Jambart retrouve son mari Jambart, Virginie épouse finalement Patrice, et Barillon, élément troubleur de fait mais aussi vecteur orientatif quant au déroulement de la pièce, est définitivement écarté puisqu'il reste célibataire.

2.1.2. Des relations complexes

Si nous nous arrêtons un peu plus longuement sur chacun des personnages principaux, et si nous étudions quelles sont les relations qui les unissent les uns aux autres, nous découvrons qu'à l'intérieur même de ces schémas principaux, d'autres liens existent que nous n'avons pas encore découverts. Quels sont-ils?

Etablissons tout d'abord la liste des personnages que nous considérons comme étant "principaux". Quels seront nos critères? Nous baserons essentiellement sur leur importance au sein de l'argument et sur leur participation au déroulement de l'action.

Nous citerons en tout premier lieu Barillon. Il est en effet le centre de la pièce. C'est autour de lui que s'organise toute l'action. Il est le futur mari de Virginie et donc l'ennemi de Patrice. Il devient finalement le mari de M^{me} Jambart. Il devra cohabiter avec Jambart et supporter son rôle de beau-père auprès de Virginie. Il représente le personnage gênant dans toutes les situations: il veut empêcher le mariage entre Virginie et Patrice et il est l'élément de trop dans le couple Jambart.

Virginie au même titre que Patrice, représente l'amour. L'Amour avec un grand A, pur, passionné et infini. Elle est prête à se marier avec Barillon, obéissant à sa mère, mais désire plus que tout épouser Patrice. Elle serait en fait une victime de son mariage avec Barillon.

M^{me} Jambart adore son futur gendre Barillon et change "facilement de camp", lors du quiproquo qui la marie à Barillon. Elle est en effet enchantée par son mariage et ne s'effraie que lors du retour de son précédent mari Jambart.

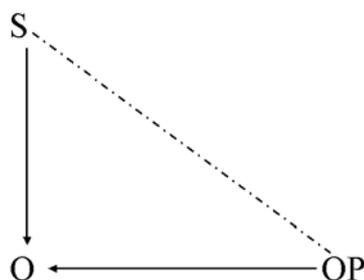
Jambart que l'on supposait mort, apparaît vivant à la fin du deuxième acte. Il revient sûr de retrouver une femme aimante et impatiente, il la trouve en fait, comme nous le savons mariée à Barillon.

Patrice Surcouf aime Virginie du même amour que celle-ci lui porte. Il est prêt à tout pour obtenir sa main et son désespoir initial le poussant presque au suicide, disparaîtra lorsque le mariage sera finalement prononcé avec M^{me} Jambart et non avec sa fille.

Tous ces personnages sont pour ainsi dire au centre de l'intrigue (ou des intrigues) de ce vaudeville qu'est *Le Mariage de Barillon*. Tous ont un but amoureux qu'ils rechercheront tout au long de la pièce, qui se verra ponctué d'obstacles, au fur et à mesure de l'apparition des divers quiproquos. Tous ces personnages sont donc unis par les liens que nous avons vus auparavant, mais de plus certaines forces, telles que la jalousie ou l'amour font que d'autres relations apparaissent au sein même des schémas antérieurs.

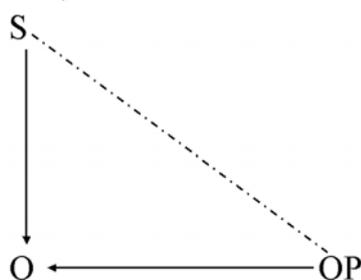
Prenons tout d'abord le triangle amoureux Barillon/Virginie/Patrice. Barillon aime Virginie et il en est de même pour Patrice. Patrice veut à tout prix éviter le mariage entre Barillon et Virginie afin de pouvoir à son tour épouser son aimée. Patrice est donc opposant à Barillon dans le sens où il est jaloux de l'amour que celui-ci porte à Virginie.

Nous avons donc affaire à un triangle du type:



Le sujet étant Barillon, l'opposant Patrice, et l'objet de cette rivalité Virginie. Barillon et Patrice étant tous deux amoureux de Virginie, ce triangle peut s'inverser dans le sens où Patrice serait le sujet, Barillon l'opposant, Virginie restant dans un cas comme dans l'autre l'objet du désir de ces deux personnages. L'opposition séparant Barillon et Patrice est donc parfaitement caractérisée par cette rivalité amoureuse incarnée par Virginie.

Au cours du deuxième acte, un deuxième triangle identique affectant trois autres personnages, va apparaître. Rappelons nous qu'à la fin du premier acte, à la suite d'une erreur de l'employé de Mairie, le maire a en réalité marié Barillon à M^{me} Jambart. D'où cette phrase: "Je suis le mari de ma belle-mère et le beau-père de ma femme" (Feydeau, 1988: 791). Le triangle resterait incomplet si à la fin du deuxième acte n'apparaissait pas Jambart, précédent mari de M^{me} Jambart, que tout le monde croyait mort noyé dans un naufrage. Ainsi le deuxième triangle est formé. Jambart, fou de jalousie en apprenant la nouvelle du mariage de sa femme avec Barillon, menace de tuer tout le monde. Nous sommes donc devant un triangle du même type que le précédent: le sujet étant Barillon, l'objet M^{ms} Jambart et l'opposant Jambart.



Il est cependant, important de faire une distinction entre ces deux schémas. Le premier comportait comme fil conducteur: l'amour fou. Patrice et Virginie s'aiment d'un amour infini et Barillon à son tour est amoureux de Virginie. L'opposition est donc purement caractérisée par un sentiment de jalousie. En revanche, dans la deuxième situation, l'amour n'est pas le moteur principal. Si pour Jambart, la rivalité de Barillon est insupportable, elle l'est plus pour une question d'honneur que par sentiment d'amour. En effet, ici l'objet n'est pas aimé par les deux autres membres du triangle, puisque Baril-

lon ne voulait pas de ce mariage, déclaré par erreur. De plus, l'amour mutuel entre M^{me} Jambart et son premier mari n'est que très flou puisqu'elle est folle de Barillon et que Jambart n'a plus revu sa femme depuis bien longtemps (femme qu'il n'a d'ailleurs intimement connue qu'au cours de leur nuit de noce). Cependant l'honneur et l'amour propre de Jambart font qu'il ne peut accepter cette situation: sa femme mariée à un autre homme. Dans ce cas le triangle amoureux prend une autre tournure: Jambart s'oppose à Barillon puisque celui-ci est uni par le mariage à sa femme. Une opposition que l'on peut considérer comme étant à sens unique puisque Barillon ne voulait pas de ce mariage avec M^{me} Jambart, alors que Jambart veut absolument récupérer sa femme. Nous avons, dans ce deuxième schéma, considéré Jambart comme étant l'opposant. Opposant à l'union entre sa femme et Barillon. Ceci dit si nous considérons la première union comme étant la légitime, puisqu'elle unit Jambart à sa femme, Barillon devient ainsi l'opposant étant l'obstacle à la réconciliation du couple Jambart. Barillon serait donc opposant dans les deux triangles:

- Opposant à l'union Patrice/Virginie par amour pour Virginie
- Opposant à la réunion des Jambart par honneur et par obligation.

Si Barillon est opposant dans tous les triangles, nous pouvons conclure sur l'hypothèse que nous avons émise au départ: Barillon est le grain de sable dans l'engrenage de la pièce. Il est l'obstacle dans les triangles, obstacle entre Patrice et Virginie pour leur union, et obstacle au sein du couple Jambart. Il est le trouble-fête qui finalement est écarté.

2.2. L'Honneur.

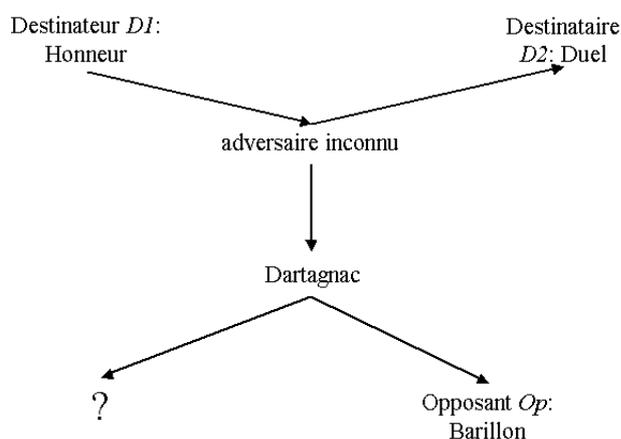
Face à ces intrigues amoureuses, un autre axe de la pièce est l'honneur symbolisé par le Duel. Tout comme l'amour a permis aux personnages d'évoluer selon leurs penchants et leurs sentiments, l'honneur donne à l'intrigue un autre aspect qui lui permet de multiplier les situations complexes et les quiproquos.

Plus que sur une question amoureuse, c'est sur une affaire d'honneur que démarre la pièce. Dès la scène III de l'acte I, Barillon avoue à son oncle Brigot s'être attiré un duel la veille au soir. Si les quiproquos amoureux ont pris un certain temps avant de démarrer, celui ayant trait à l'honneur est tout de suite mis en place, puisqu'il existe avant même que la pièce ne commence. L'acte I prend comme point de départ le jour de la noce de Barillon et le quiproquo dont nous parlons date de la veille de ce jour. Avant de considérer quelle sera la fonction de tel ou tel personnage dans ce malentendu, il est préférable d'expliquer quel en est son fonctionnement. Comme nous l'avons vu auparavant, tous les quiproquos que nous avons mis en rapport avec le thème amour se sont créés involontairement, c'est à dire sans la volonté d'aucun personnage. Cependant tous mettent en scène le personnage principal de la pièce, Barillon, en en faisant en quelque sorte l'élément gênant dans toutes les situations. Barillon va se trouver ici au centre de ce quiproquo, mais laissant son rôle de victime, tout au moins au départ, il en devient l'instigateur.

Il a en effet menti à la personne qui l'a provoqué en duel se faisant passer pour un excellent escrimeur, Alfonso Dartagnac. Auteur de la méprise, nous allons voir comment il se retrouve, petit à petit, pris à son propre piège. En effet Barillon est à cent lieues de se douter que la personne avec qui il devrait avoir le duel, n'est autre que Planturel, le maire qui doit, dans notre unité de temps, le marier aujourd'hui même. L'impatience de Barillon pour connaître le maire à la scène VII de l'acte I, est tout de suite gâchée par la panique qui l'envahit lorsqu'il reconnaît son adversaire: "On va donc le connaître ce maire" (Feydeau, 1988: 763), "Sapristi! mon adversaire!" (Feydeau, 1988: 763).

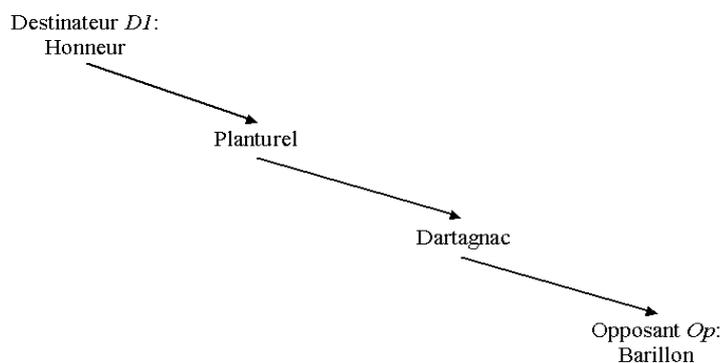
Nous nous trouvons donc dans la situation de "l'arroseur arrosé", puisque Barillon devient la victime de son propre complot. Avant que Planturel ne reconnaisse son adversaire, nous assistons à la scène X de l'acte I, au cours de laquelle planturel va prendre Brigot pour le maître d'armes venu lui enseigner quelques *coups* d'escrime. Si nous analysons la situation, il s'agit là d'une conspiration contre Barillon avec la participation involontaire de Brigot, puisqu'il ne sait pas qui en est la victime. Ce malentendu est basé sur le même procédé que celui employé dans la scène IV de ce même acte. Brigot conseille Patrice sur la façon de tromper Barillon, ne sachant pas là non plus que le cocu serait son neveu. Dans un cas comme dans l'autre Barillon devient le "dindon de la farce". Il aime Virginie et pense la "voler" à Patrice. À la suite d'un quiproquo, c'est le contraire qui se produit. Il veut tromper son adversaire et par le hasard des choses, cet adversaire se trouve être le maire qui va le marier et donc le reconnaître.

Dresser un schéma de cette affaire d'honneur est une chose assez délicate, puisqu'il se base sur un quiproquo. Deux solutions semblent se détacher:

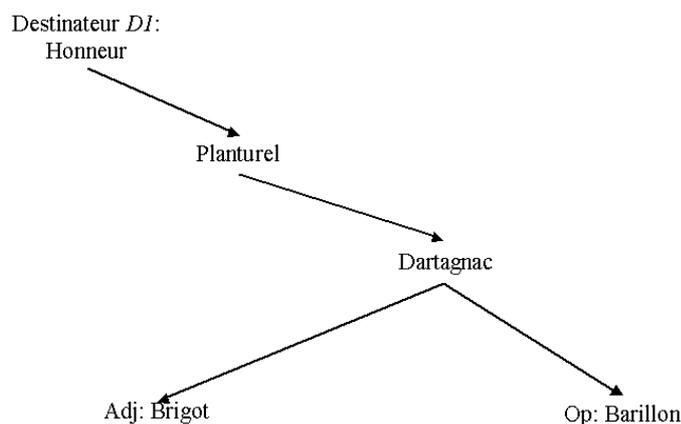


Ce premier schéma incomplet, est celui qui nous apparaît au début de la pièce. Nous savons que Dartagnac n'existe dans ce schéma que par l'invention de Barillon afin que lui même en soit absent.

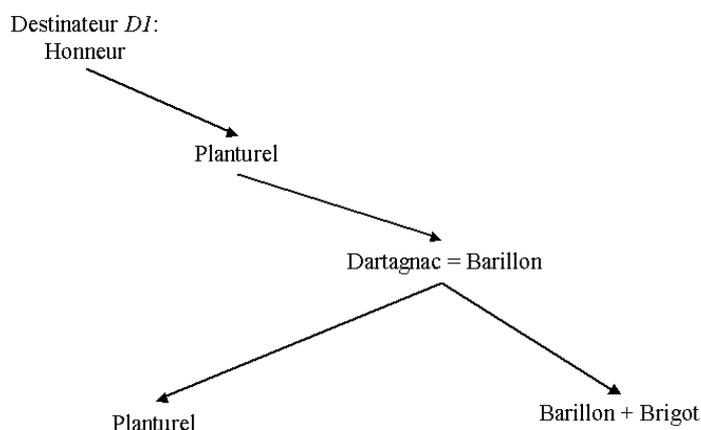
Nous pourrions rapidement compléter les inconnus du schéma ci-dessus, car en effet dès la scène VIII de ce même acte nous apprenons que l'adversaire inconnu n'est autre que le maire Planturel: "Dites moi, il n'est venu personne me demander de la part d'Alfonso Dartagnac" (Feydeau, 1988: 763).



Durant la scène X de l'acte I, Brigot deviendra par le malentendu que nous avons expliqué auparavant, adjuvant dans le schéma puisqu'il conseillera Planturel pour son duel.



Enfin le schéma finit par complètement s'éclaircir lorsqu'à la scène XVI de l'acte, Planturel déjoue le complot Barillon, le reconnaissant enfin et s'exclamant en le voyant *Alfonso Dartagnac*. Le schéma apparaît alors complet et rétabli.



Barillon apparaît donc une fois de plus, comme étant le trouble-fête pour cette affaire d'honneur. C'est par lui que tout arrive puisqu'il provoque Planturel, c'est aussi par lui que le quiproquo se forme puisqu'il se fait passer pour un autre et enfin c'est aussi par lui que tous ses plans s'effondrent, étant pris à son propre piège. Ayant été reconnu par son adversaire, il devra à son tour céder au chantage de celui-ci.

3. Conclusion

Une étude parallèle entre les questions d'Amour et d'Honneur, a permis de détacher l'importance des personnages. En effet, c'est autour de ces deux points que gravite l'argument, et c'est grâce à eux que celui-ci évolue. Nul n'aurait pu trouver un meilleur titre à ce vaudeville que celui qu'il porte *Le Mariage de Barillon*. Barillon n'est-il pas l'axe central de la pièce? On le trouve présent dans la quasi totalité des scènes et lorsqu'il n'y apparaît pas, il est tout de même question de lui. Il est celui qui gêne qu'on envie, qu'on jalouse et même parfois qu'on aime. C'est par lui que tout arrive et malgré les multiples quiproquos dans lesquels il se trouve impliqué, rien ne semble pouvoir l'arrêter.

Que dire alors de la fin? Après avoir sauté de mariage en mariage, après être passé des bras d'une fiancée à ceux d'une femme, après s'être dégagé des obligations d'un duel, Barillon sera définitivement rejeté hors du déroulement de la pièce et tout rentrera finalement dans l'ordre.

“Divisé, éclaté, éparpillé en plusieurs interprètes, mis en questions dans son discours, redoublé, dispersé, il n'est pas de sévices que l'écriture théâtrale ou la mise en scène contemporaine ne lui fasse subir” (Ubersfeld, 1977: 109). Ainsi lorsqu'Anne Ubersfeld parle du personnage contemporain de la sorte, ne semble-t-elle pas donner une définition du personnage de Barillon qui n'a été le protagoniste central de ce vaudeville que pour en être mieux exclu à la fin.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

FEYDEAU, Georges (1988): *Théâtre complet*. Paris, Garnier.

GENETTE, Gérard (1972): *Figures III*. Paris, Seuil.

GREIMAS, A. Julien (1986): *Sémantique structurale*. Paris, PUF.

UBERSFELD, Anne (1977): *Lire le Théâtre*. Paris, Sociales.

VIEGNES, M. (1992): *Le Théâtre, problématiques essentielles*. Paris, Hatier.